

Notre voyageur fut tellement épouvanté de ce va-carme infernal, qu'il se réveillat en sursaut, se croyant environné de bêtes féroces, d'assassins, de meurtriers et de tous les démons de l'enfer.

Il avait tant souffert, pendant cette dernière partie de son rêve, qui n'était rien moins qu'un affreux cauchemar, qu'il fut près de deux heures à rappeler le calme dans son esprit.

Quand il put se rendre compte de ce qui venait de se passer, il se dit : voilà bien la fidèle histoire des temps actuels ; en effet comment ne pas reconnaître, traits pour traits, dans ce vénérable vieillard, l'ange protecteur de l'humanité, le Grand Pic IX, qui communique la vraie lumière, la véritable vie à tous ceux qui prétent l'oreille à ses oracles, à ses divins enseignements ! Qui est grand comme lui ! Qui est saint comme lui ! Qui est paternel et miséricordieux comme lui ! Enlevez-le du milieu de son peuple, et la terre va s'aboyer !

Comment ne pas reconnaître encore sous les traits de cette femme hideuse, cette fille de satan, qu'on appelle la révolution. Son audace, sa parole hypocrite et menteuse, son amour du sang, de la ruine et du carnage, ne nous la peigne que trop bien.

Mais ce qui doit porter la désolation dans toutes les âmes honnêtes, c'est que la puissance de cette femme de l'iniquité, de cette grande prostituée est aujourd'hui presque sans limites. Partout, elle trouve de nombreux adeptes, et les rois qu'elle veut détrôner, accourent à sa suite, comme ses plus viles esclaves. Elle règne aujourd'hui sur tous les points de la terre, pour y exercer la plus cruelle tyrannie. Mais, c'est au chef de la religion catholique, c'est à l'église de Dieu, qu'elle fait la guerre la plus cruelle. A Rome, elle tient Notre Père, dans les fers, elle déponille les religieux, les servantes de Dieu, les jettent sur la voie publique. En Allemagne, elle persécute les évêques, les met en prison, les con-